

Ganymed

Wie im Morgenglanze
Du rings mich anglühst,
Frühling, Geliebter!
Mit tausendfacher Liebeswonne
Sich an mein Herz drängt
Deiner ewigen Wärme
Heilig Gefühl,
Unendliche Schöne!

Daß ich diesen fassen möcht'
In diesen Arm!

Ach an deinem Busen
Lieg' ich, schmachte,
Und deine Blumen, dein Gras
Drängen sich an mein Herz.
Du kühlst den brennenden
Durst meines Busens,
Lieblicher Morgenwind!

Ruft drein die Nachtigall
Liebend nach mir aus dem
Nebelthal.
Ich komm', ich komme!
Wohin? Ach, wohin?

Hinauf! Hinauf strebt's.
Es schweben die Wolken
Abwärts, die Wolken
Neigen sich der sehndenen
Liebe.
Mir! Mir!
In euerm Schoße
Aufwärts!
Umfangend umfangen!
Aufwärts an deinen Busen,
Alliebender Vater!

Texte de Johann Wolfgang von Goethe (1749-1832)

Musique de Franz Schubert (1797-1828)
"Ganymed", op. 19 (Drei Lieder) no. 3, D 544 (1817)

Ganymède

*Comme dans la lumière du matin
Tu brillas autour de moi,
Printemps, mon aimé !
Avec le bonheur de l'amour, mille
fois,
Sur mon cœur se presse
La douceur éternelle
De sentiments sacrés,
De beauté sans fin !*

*Si je pouvais te serrer
Dans ces soutiens-gorge !*

*Ah, sur ton sein
Je m'étends et je me consomme
Et tes fleurs, ton herbe
Se pressent contre mon cœur.*

*Tu rafraîchis la brûlante
Soif de ma poitrine,
Adorable brise du matin !
Le rossignol lance
Son appel amoureux vers moi
depuis la vallée embrumée.
Je viens, je viens !
Où ? Ah, vers où ?*

*En haut ! En haut, j'essaie.
Les nuages flottent
Vers le bas, les nuages
Se penchant vers l'amour ardent,
Vers moi ! Vers moi !
Dans leur sein,
En haut !
Embrassant, embrassé !
Plus haut sur ton sein,
Père aimant !*